



Gérard Arnold et Sylvestre Huet (dir.)

Le journalisme scientifique dans les controverses

CNRS  ditions

Science et débat médiatique

Sophie B cherel

DOI : 10.4000/books.editions-cnrs.24190
 diteur : CNRS  ditions
Lieu d'édition : CNRS  ditions
Année d'édition : 2014
Date de mise en ligne : 16 juillet 2019
Collection : Sociologie
ISBN électronique : 9782271130181



<http://books.openedition.org>

Référence  lectronique

B CHEREL, Sophie. *Science et débat médiatique* In : *Le journalisme scientifique dans les controverses* [en ligne]. Paris : CNRS  ditions, 2014 (généré le 26 septembre 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/editions-cnrs/24190>>. ISBN : 9782271130181. DOI : 10.4000/books.editions-cnrs.24190.

SCIENCE ET DÉBAT MÉDIATIQUE

SOPHIE BECHEREL

Journaliste à France Inter

Les médias audiovisuels fonctionnent de façon différente par rapport à la presse écrite. Il existe à la radio une distinction entre les journalistes et les animateurs-programmateurs, et cette distinction joue énormément sur le traitement d'une controverse ou d'un sujet. À France Inter, les journalistes scientifiques représentent 3 % de la rédaction, travaillent sur leur sujet depuis des années et fabriquent pour l'essentiel des formats extrêmement courts. Ils ont accumulé une très forte expertise et leur soutien est donc demandé pour organiser des débats.

Les animateurs-producteurs travaillent sur des émissions plus longues que les journaux, qui durent de dix à trente minutes. Les débats

« Il existe à la radio une distinction entre les journalistes et les animateurs-programmateurs, et cette distinction joue énormément sur le traitement d'une controverse ou d'un sujet. »

ne durent jamais moins de trente minutes et peuvent atteindre une durée de deux heures. Ces professionnels sont souvent remplacés compte tenu des évolutions de grille, de sorte qu'à peu près n'importe qui peut parler de n'importe quoi. Il leur est difficile

de maîtriser un sujet, de bien choisir les intervenants et de décrypter les débats. S'ils ne pèsent pas le même poids qu'un journaliste

économique ou judiciaire, les journalistes scientifiques interviennent pour influencer sur ces débats et expliquer, parfois, que les questions de science ne peuvent pas être réglées en deux interventions de trois minutes.

Il est souvent difficile d'avoir une incidence sur les propos des animateurs, qui apparaissent comme des journalistes car ils s'attaquent régulièrement à des questions de fond, non en s'appuyant sur des publications scientifiques, mais à l'occasion de la parution d'un livre. Il s'agit alors pour le monde de l'édition de faire parler du livre. En 2009 et 2010, il apparaît donc que le débat médiatique a été marqué par les publications des auteurs climatosceptiques déjà cités. Leurs propos sont depuis devenus beaucoup plus discrets en l'absence de publication d'ouvrages destinés au grand public. Mais ces livres sont défendus avec un certain brio par leurs auteurs, et ceux-ci font partie des intervenants nommés « les bons clients » dans le jargon journalistique. Ce phénomène touche d'autant plus les médias audiovisuels que les émissions se déroulent généralement en direct et qu'il faut être efficace et rapide. L'auditeur retiendra un message simple et bref. La vulgarisation porte donc les travers de la simplification.

« **L'auditeur retiendra un message simple et bref. La vulgarisation porte donc les travers de la simplification.** »

Malgré ces tendances, les journalistes scientifiques de l'audiovisuel sont dans l'ensemble peu à peu parvenus à mettre en garde les directeurs de rédaction contre la sur-médiatisation de certains acteurs non légitimes. Pour autant, il reste de très larges espaces maîtrisés par les producteurs, qui sont indépendants, dans lesquels ils pèsent peu. Cela laisse circuler auprès des auditeurs des messages brouillés. Il reste que les rédactions progressent et comprennent petit à petit que les questions scientifiques sont complexes, ce qui n'était pas le cas dans les années 2000 : il était alors impossible de traiter des réelles controverses.